

Lyon, du Rhône radieux,
N'es-tu pas la royale amante ?
Ne te trouve-t-il pas charmante ?
N'as-tu point ton rang sous les cieux ?

Je suis heureuse de te dire
Combien j'aime ton souvenir !
Pour t'admirer et te bénir,
J'ai fait vibrer ma douce lyre ;
Aussi, mon nom est adopté
Parmi tes noms, ô noble ville !
A l'alouette on donne asile
Dans ta docte *Société*.

Là, fleurit plus d'une science,
Plus d'un intelligent labeur ;
Chacun apporte avec ardeur
Le produit de sa patience,
De son talent ingénieux,
De ses remarques historiques ;
Les travaux archéologiques
Sont faits avec un soin pieux.

Là, plus d'un raconte en touriste
Ses lointaines excursions,
Et dépeint ses impressions,
Ainsi qu'un véritable artiste.
Lettres, poésie et savoir
Ont ici leur demeure sainte ;
Ils retrouvent dans cette enceinte,
Le culte qu'ils doivent avoir.

Lyon, ta gloire est magnifique,
Dit le bleu Rhône, à tes genoux,
De cet accent grave et si doux
Qu'il module dans son cantique.
Entends ton superbe amoureux !
Il est digne de toi, Sultane,
Sur le front de laquelle plane
L'auréole aux tons généreux !

Adèle SOUCHIER.